Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

14 | 1997

Cinquante ans de recherches sur 1848

1848, des colonies et l'histoire

Nelly Schmidt

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/rh19/114>

DOI: 10.4000/rh19.114

ISSN: 1777-5329

Publisher

La Société de 1848

Printed version

Date of publication: 1 June 1997

ISSN: 1265-1354

Electronic reference

Nelly Schmidt, « 1848, des colonies et l'histoire », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [Online], 14 | 1997,
Online since 10 September 2008, connection on 03 May 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/114> ; DOI : 10.4000/rh19.114

This text was automatically generated on 3 May 2019.

Tous droits réservés

1848, des colonies et l'histoire

Nelly Schmidt

ABSTRACTS

1848 the colonies and History How did the reading and the interpretation of the Second Republic in the colonies evolve, during this short period but often crucial in their histories? The Centenary has been marked by the celebration of the "schoelcherian cult", while the colonies of Guadeloupe, of Guyana, of Martinique and of Reunion island were given the status of overseas regions of France. During the 1960/1970's a new historiographic trend was born against simplistic historical speeches, questioning the monographic and french-centered compartmentalizations, revaluating the european abolitionists' part and the part played by the slaves themselves in the supression of slavery. It is now time for comparisons on an international level, especially in the Caribbeans' case. The research fields are still wide open, thanks to the existence of many sources on this period: the electoral professions of faith, the newspaper articles, the parliamentary studies, the exchanges of political correspondences, the sources with religious origins, masonic origins, private and judicial origins. Even with it's social and political divisions, 1848 cannot be considered a year of major shockwave. It places itself in the economical and colonial *continuum*, marked by the confirmation of the sugar monoculture -especially on the American continent-, the continuation of a policy of mass insertion of underpaid foreign workers, and the strengthening of the colonial regime.

Comment évoluèrent depuis 1848 la lecture et l'interprétation de la Seconde République dans les colonies, période courte mais souvent déterminante de leur histoire ? Le Centenaire a été celui de la célébration du " culte schoelcherien ", en même temps que débutait la départementalisation des colonies de Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion. Les années 1960-1970 ont vu naître un courant historiographique s'élevant contre un discours historique réducteur, remettant en cause les cloisonnements monographiques et franco-centristes, revalorisant la part des

abolitionnistes européens et celle des esclaves eux-mêmes dans la suppression de la servitude. L'heure est à la comparaison au niveau international, notamment pour le cas des Caraïbes. Les chantiers de la recherche sont encore très ouverts grâce à l'existence de nombreuses sources portant sur la période : professions de foi électorales, articles de journaux, rapports parlementaires, échanges de correspondances politiques, sources d'origine religieuse, maçonnique, privée, sources judiciaires. Césure sociale, césure politique, 1848 ne peut toutefois être considérée comme une date-choc. Elle s'inscrit dans un *continuum* économique et colonial marqué par la confirmation de la monoculture sucrière — surtout aux Amériques —, la poursuite d'une politique d'introduction massive de main d'œuvre extérieure sous-payée et de consolidation du régime colonial.

INDEX

Mots-clés: 1848, Colonies, Historiographie